



Transition alimentaire et alimentation durable

CO030

Comparaison de la qualité nutritionnelle des profils alimentaires des adultes Antillais selon leur statut migratoire vers la France hexagonale dans un contexte de transition nutritionnelle

B. Allès^{1,*}, Z. Colombet², N. Arnault¹, L.-G. Soler³, S. Hercberg¹, M. Touvier¹, C. Méjean²

¹EREN - CRESS, EREN/UMR U1153 INSERM/U1125 INRAE/CNAM/UNIV SORBONNE PARIS NORD, Bobigny, ²SAND - MOISA, INRAE, Montpellier, ³Université Paris-Saclay, UR ALISS, INRAE, Ivry-sur-Seine, France

*Adresse email de l'auteur correspondant: b.alles@eren.smbh.univ-paris13.fr

Introduction et but de l'étude: La Martinique et la Guadeloupe, comme l'ensemble des Caraïbes, sont marquées par une transition nutritionnelle, objectivée par une augmentation de prévalence d'obésité et maladies chroniques. Les habitudes alimentaires deviennent moins ancrées dans le modèle alimentaire traditionnel : augmentation des protéines animales, sucres et produits ultra-transformés. En évaluant l'effet de changements d'environnement, les études sur les migrants contribuent à comprendre les mécanismes de cette transition. Notre étude avait pour but d'évaluer les comportements alimentaires des habitants des Antilles françaises, ceux originaires des Antilles résidant dans l'Hexagone, en comparaison à ceux nés et résidant en Hexagone. Nous avons aussi étudié les associations entre profils alimentaires et statuts migratoires.

Matériel et méthodes: Notre échantillon de 1094 participant.e.s de la cohorte NutriNet-Santé était composé de 4 sous-échantillons : personnes né.e.s et résidant aux Antilles (Antilles/Antilles ; n=172) ; né.e.s aux Antilles et résidant en France hexagonale (Antilles/Hexagone ; n=317) ; né.e.s en France hexagonale et résidant aux Antilles (Hexagone/Antilles ; n=288) et né.e.s et résidant en France hexagonale (Hexagone/Hexagone ; n=317). Ce dernier servant de groupe de comparaison était apparié sur l'âge, le sexe et le niveau d'étude du groupe « Antilles/Hexagone ».

Les données nutritionnelles proviennent d'enregistrements alimentaires validés. Des tests statistiques ont permis de comparer les caractéristiques sociodémographiques et de mode de vie des 4 groupes, ainsi que leurs consommations alimentaires moyennes. Les profils alimentaires ont été identifiés par une analyse en composantes principales (ACP) suivi d'une analyse en clusters.

Résultats et Analyse statistique: Le groupe « Antilles/Hexagone » avait les plus grandes fréquences d'individus plus jeunes, étudiants, seuls sans enfants, et avec plus faibles revenus.

Le groupe « Antilles/Antilles » présentait la plus large part de produits bruts dans l'alimentation (40% de l'apport énergétique total contre 30% pour «Hexagone/Hexagone»), avec de plus fortes consommations de tubercules traditionnelles, riz, poisson, poulet, mais également des fortes consommations de boissons sucrées ($p<0.05$). Le groupe « Antilles/Hexagone » avait des consommations alimentaires reflétant une qualité nutritionnelle intermédiaire entre celles du groupe « Antilles/Antilles » et du groupe « Hexagone/Hexagone », qui consommait le plus de produits végétaux.

Un profil riche en produits animaux, proche d'une alimentation « traditionnelle » de l'Hexagone, était davantage adopté par le groupe « Hexagone/Hexagone » (51,5 % du cluster). Un profil occidental, avec une part importante de produits ultra-transformés était davantage adopté par le groupe « Antilles/Hexagone » (34,9 % du cluster). Un profil traditionnel antillais était adopté par les personnes nées aux Antilles et y vivant ou non (« Antilles/Antilles » : 34,9 % et « Antilles/Hexagone » : 33,3 %).

Conclusion: Les Antillais semblent avoir adopté des habitudes alimentaires différentes lorsqu'ils ont migré vers l'Hexagone, comparativement aux non-migrants.

Conflits d'intérêts: Aucun conflit à déclarer